



SERMON DEVSIEME,

S V R

I. AVX THESSALONICIENS,

Chapitre I, vers. 2.

Nous rendons toujours graces à Dieu de vous tous, faisant mention de vous en nos prieres.



DE toutes les vertus Chétiennes il n'y en a point que la Parole de Dieu recomande si frequemment & avec tant de soin que la charité. Car que ne dit elle pas de son excellence & de sa dignité ? Elle nous la represente comme un moyen d'estre uni parfaitement avec Dieu. *Dieu est charité*, dit S. Iean, & *celuy qui chemine en charité demeure en Dieu & Dieu en luy*. Elle l'appelle *le lien de perfection*, c'est à dire le parfait lien qui unit tous les fidelles ensemble, & toutes les vertus en chaque fidelle. Elle nous la propose comme
l'ac-

Sur I. THESSAL. I, v. 2.

l'accomplissement de toute la Loy; en-
tant qu'elle consiste à aimer Dieu de
tout nostre cœur, & nos prochains com-
me nous-mêmes, & qu'ainsi elle em-
brasse tous les devoirs tant de la pre-
miere table que de la seconde, & est
côme l'ame de tous les deux. Elle nous
la donne comme une marque certaine
& assurée des vrais disciples de nostre
Seigneur Iesus Christ, car au lieu que
les Juifs se reconnoissoyent par la cir-
concision, les Pharisiens par leurs grâds
& larges phylacteres, les Philosophes
Grecs par leur barbe & leur long man-
teau, nostre Seigneur a voulu que les
siens fussent reconus par leur charité:
*A cela leur disoit-il, reconnoistrat-on que
vous estes mes disciples si vous vous aimez
les uns les autres. Elle en parle comme
d'un don sans lequel tous les autres
sont inutiles; Quand bien ie parlerois, dit
Saint Paul, le langage des hommes & des
Angeles si ie n'ay pas la charité ie suis comme
l'airain qui resonance & la cymbale &c. quid
bien i'aurois le don de Prophetie, quand je
connoistrois tous les secrets & toutes les sciē-
ces, & quand i'aurois toute la foi tellement*

que ie transportasse les montagnes, si ie n'ay pas la charité ie ne suis rien: Quand bien ie distribuerois tout mon bien à la nourriture des pauvres, & que ie donerois mon corps pour estre bruslé, si ie n'ay pas la charité cela ne me profite en rien. Elle la prefere mesme aux plus eminentes & plus nécessaires vertus comme la foy- & l'esperance disant, Ces trois choses demeurent, foy, esperance, & charité, mais la plus grande de toutes c'est la charité; soit parce que la charité est en Dieu, ce que n'est pas la foy ni l'esperance qui ne luy peuvent convenir en aucune façon, soit parce que comme la colonne & la manne furent bien avec les Israélites durant tout le sejour qu'ils firent dans le desert, mais disparurent à l'entrée de la terre de la promesse, au lieu que l'Arche y entra avec eux, & y établit sa demeure pour estre le symbole de la presence de la gloire & de la Maïesté de Dieu parmi eux, au lieu que la charité y entrera pour y vivre & reïgner eternellement avec nous. Cette vertu a divers actes, mais les principaux sont à l'égard de Dieu de le reconnoistre & confi-

considerer comme nostre Souverain bien & comme le plus aimable de tous les objets, de le benir & de l'invoker, en cette qualité, de nous estudier à luy plaire en fructifiant à toute bonne œuvre, & de preferer son service & sa gloire à toutes les choses du monde; & à l'égard de nos prochains, de prendre part à tous leurs interets, d'affectionner leur bien, leur honneur, leur contentement & leur salut comme le nostre propre, de nous resjouir de leurs avantages comme des nostres, de rendre graces à Dieu des biens qu'il leur fait d'aussi bon cœur que de celoy qu'il nous fait à nous-mesmes, & de luy en demander pour eux la continuation, le progres & la perfection avec la mesme affection que si c'estoit à nos propres personnes. Tous les fideles sont bien obligez à tous ces devoirs, mais principalement les Pasteurs; entre lesquels comme les Saints Apostres ont tenu le premier rang, aussi en ont-ils deu estre des patrons plus accomplis que tous les autres, comme ils l'ont esté en effect. Mais il n'y en a eu aucun qui

en ait donné de plus frequens, de plus beaux & de plus admirables exemples que l'Apostre Saint Paul, comme cela se voit & en l'histoire de sa vie & en ses divines epistres: car quelle affection, quel zele, quelle ardeur y a-t-il fait paroistre par tout pour la gloire de Dieu, pour l'avancement du reigne de Christ & pour le bien, la consolation & le salut de toutes les Eglises? Vous le voyez particulièrement en ces mots dont vous venez d'entédre la lecture. Considererez-les, ie vous prie, avec attention & y remarquez avec moy premiere-ment Quels estoyent les exercices de pieté ausques ils s'adonnoyent ordinairement; Qui estoyent ceux qu'il recomman- doit à Dieu: & avec quelle assiduité ils s'y appliquoit.

Pour le premier, comme nostre Seigneur Iesus durant les iours de sa chair, quand il estoit avec les troupes ou avec ses disciples s'employoit avec toute forte de soin, d'affection & de diligence à les instruire en sa verité, & à leur enseigner la voye de leur salut; & quand il estoit retiré en son particulier em-
plo-

ployoit tout son temps à benir Dieu & à le prier, à quoy il passoit mesmes des nuits entieres ; ainsi Saint Paul & les Evangelistes qui l'accompagnoient avoyent en la vocation à laquelle Dieu les avoit appellez, deux sortes d'exercices, l'un de parler aux hommes pour les endoctriner en toutes les choses necessaires à leur salut ; l'autre de s'entretenir avec Dieu en actions de grâces & en prieres ; & ainsi ils suivoient l'exemple de leur Maistre & monstroient par le leur à tous les Ministres de l'Evangile ce qu'ils doivent faire en leurs charges pour s'en acquitter selon Dieu. Ils ne parlent icy que de la deuxième espece de ces devoirs & commandent, comme vous voyez, par l'action de grâces dont Dieu leur avoit donné & leur donnoit encore continuellement un tres-ample sujet : car il les avoit rempli tres-abondamment de ses divines grâces & avoit respondu une benediction admirable sur leurs labours. Aussi ils ne luy en estoyent pas ingrats, mais luy en rendoyent iour & nuit leurs tres-humbles remerciemens

tant pour eux-mesmes que pour toute l'Eglise. Ils ne se donnoient pas la gloire à eux-mesmes ni de ce qu'ils estoient ni de ce qu'ils faisoient, & ne sacrifioient pas à leurs rets, mais à la seule grace de Dieu qui en étoit l'unique principe. C'est par la grace de Dieu, dit S. Paul, que je suis ce que je suis; j'ay travaillé plus que tous les autres, toutesfois ce n'est pas moy mais la grace de Dieu qui est avec moy. Qui est Saint Paul, qui est Apollos, sinon des Ministres par lesquels vous avez creu, j'ay planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement. C'est Dieu seul qui le donne, c'est à sa seule grace qu'en est deue toute la gloire. L'Eglise qui avoit esté dressée à Thessalonique n'estoit pas proprement l'ouvrage de Paul ni de Sylvain, mais l'ouvrage de Dieu créé en Jesus Christ. C'estoit un edifice où ils avoyent servi vraiment, mais en qualité de simples maçons sous sa direction & par sa vertu, Dieu seul en estant en effect l'architecte & le bastisseur. C'est pourquoy ces saints hommes n'en usurpoient pas la loüange, mais la luy deferoient toute entiere & luy

& luy en rendoyent graces. Aux actiõs de graces ils aiõtent aussi les oraisons, comme en effect ce sont deux choses qui doivent touiours marcher de compagnie, c'est à dire que toutes les fois que nous rendons graces à Dieu des biens que nous avons receus de sa main liberale, nous le devõs en mesme temps supplier qu'il nous les continuë, qu'il nous en assure la possession, & qu'il nous les augmente de iour en iour iusques à ce que nous parvenions à la perfection à laquelle nous aspirons. Et en cela il y a une difference notable entre les exercices auxquels nous sommes obligez à nous adonner icy bas & ceux auxquels nous vaquerons un iour dans le Ciel: Car quand nous serons là haut avec Dieu toute nostre occupation sera de louer Dieu & de luy rendre graces de tous les biens qu'il nous aura faits sur la terre & de toute la gloire dont il nous aura couronnez en son Paradis, & nous n'avons pas besoin d'y aiõter des prieres ni pour sa gloire; car alors nous verrons pleinement & parfaitement accompli ce que nous luy

luy demandons aujourdhuy que son Nom soit sanctifié, que son règne advienne, & que sa volonté soit faite par toute son Eglise aussi bien que par tous ses Anges ; ni pour nous-mesmes, car alors nous vivrons dans une parfaite, immuable & éternelle jouissance de nostre souverain bien, & n'aurons plus rien à desirer pour nous rendre parfaitement contents & satisfaits : Mais icy bas quelque grande mesure que nous ayons receüe de ses graces, nous avons rousiours besoin de luy en demander la confirmation & l'accroissement, & de le supplier qu'il ne nous induise pas en tentation, de peur que nous ne venions à les perdre : Car les ennemis de nostre salut qui travaillent sans cesse à nous ravir nostre couronne sont tres-puissans, tres-vigilents & tres-rusez, leurs artifices sont subtils, leurs tentations violentes, nostre chair tres-infirmes, nos volonteiz tres-inconstantes, & nos vertus tres-imparfaites : & quand il n'y auroit que nos passions & nos convoitises charnelles qui font continuellement la guerre à nos ames, elles se-
royent

royent capables de nous mettre à toute heure en danger de decheoir de l'estat de grace en un estat d'eternelle infelicité. C'est pourquoy ces saints hommes ioignoyent ordinairement leurs prieres à leurs remerciemens.

Voilà, *Mes freres*, quels estoient les exercices auxquels ils s'adomnoyent & les sacrifices qu'ils offroyent tous les iours à Dieu, mais oyons maintenant pour qui ils les offroyent. *Nous rendons tousiours graces pour vous tous à Dieu, sans mention de vous en nos prieres.* Il ne faut pas douter que ce n'ait esté premierement pour eux-mesmes que S. Paul lequel Iesus Christ avoit si miraculeusement converti, qu'il avoit honoré de la charge d'Apostre, qu'il avoit enrichi de tant d'excellens dons des miracles des langues, des guerisons & des Propheties, qu'il avoit eslevé iusques au troisième Ciel, & par la main duquel il avoit fait tant de miracles, ne luy en ait rendu mille fois ses actions de graces depuis l'heureux moment de sa conversion iusques au dernier soupir de sa vie; que ces deux divins hommes
mes

mes qui l'assistoyent en qualité d'Evan-
gelistes , à qui Dieu avoit aussi départi
de tres-precieux dons, qui exerçoient
en son Eglise des fonctions tres-impor-
tantes & tres-peinibles, & qui y estoient
tous les iours exposez aux persecutions
n'en ayent fait de mesme chacun pour
foy. Mais comme ils estoient obligez
à aimer leurs prochains à l'égal d'eux-
mesmes, ils le faisoient aussi pour tous
les autres. Pour les infideles, remer-
cians Dieu de ce qu'au lieu qu'au temps
de l'ignorance il les avoit laissé errer en
leurs voyes, alors il les avoit visitez de
son Orient d'enhaut, & avoit fait le-
ver une grande lumiere sur ceux qui
estoyent gisans en tenebres & en om-
bre de mort, & le prians de donner ef-
ficace à sa Parole dans leurs cœurs, &
de les appeler efficacement à la foy &
à la communion de son Fils; & pour les
fidelles le benissant de leur conversion
& le prians de les affermir en sa gra-
ce contre toutes les tentations de Sa-
tan, de la chair & du monde, & de les
avancer de iour en iour en sa connois-
sance & en leur sanctification. Mais il
ne

ne parle icy que des fideles, & entre les fideles de ceux de l'Eglise de Thessalonique particulierement. *Nous rendons graces*, disent-ils, *de vous tous &c.* Ils avoyent bien une sollicitude generale pour toutes les Eglises, les portans toutes en leur cœur, comme le souverain sacrificateur sous la Loi portoit les nœs de toutes les Tributs d'Israël gravez aux douze pierres precieuses de son pectoral, mais ils en avoyent une toute particuliere, premierement pour celles qu'ils avoyent eux-mesmes plantées, cultivées & arrosées, comme estant un ouvrage qu'ils avoyent commencé & avancé iusques alors & qu'ils ne vouloyent pas laisser imparfait. Et puis pour celles qui estoient des plus grandes, des plus fameuses & des plus considerables de chaque Province, comme estoit celle de Rome en Italie, celle de Corinthe en Achaïe, de Colosse & de Laodicée en la Phrygie, parce que leur conversion à Christ devoit estre de grande efficace dans leurs Provinces pour attirer au Christianisme toutes les autres villes. Et en fin celles qui
estant

astans assaillies de quelque violente tentation eussent peu succomber si à la priere de ces saints hommes elles n'eussent esté assistées d'un secours extraordinaire de Dieu. Toutes ces trois considerations se rencontroyent en celle de Thessalonique ; Car elle avoit esté fondée par Saint Paul & par Sylvain, & appuiée par Timothée quand Saint Paul le luy envoya pour la visiter & la consoler: elle estoit la plus grande & la plus puissante, ou pour le moins une des plus grandes & des plus puissantes qui fussent dans la Macedoine, & son exemple devoit estre d'un tres-grand poids envers toutes les autres; & en fin elle estoit alors dans une grande espreuve, les adversaires de la verité la persecutans à outrance. C'est pourquoy ces hommes divins se sont sentis obligez à en prendre un soin particulier, à en faire mention expresse en leurs actions de graces & en leurs prieres, & à la recómander tous les iours à la grace de Dieu. Et il leur dit cela dès l'entrée de cette epistre, afin que quand ils la litoient ou qu'ils l'entendroyent lire, ils y apor-

y apportaient tant plus d'attention & en receussent tant plus volontiers les enseignemens, comme leur estant proposez par des personnes qui les aimoyent d'une affection cordiale & qui combattoyent consiuellement par leurs prieres envers Dieu pour eux.

Mais remarquez encore , ie vous prie , ce que Saint Paul ne dit pas seulement le rends graces à Dieu de vous, mais plus expressement *de vous tous*. Cette Eglise-là estoit composée de Juifs & de Gentils. Il veut donc dire qu'il remercie & prie Dieu indifferemment pour les uns & pour les autres , & n'a pas moins de soin des Gentils que des Juifs. Car il n'estoit pas comme Ionas qui s'affligeoit de la misericorde dont Dieu avoit usé envers ceux de Ninive; ni comme le frere aîné de l'enfant prodigue qui ne pouvoit souffrir que son ieune frere fut recou en la maison de son pere avec ioye & avec caresses; ni comme les ouvriers appelez à la premiere heure du iour qui grondoyent contre le pere de famille de ce qu'il leur égaloit au salaire ceux qui n'é-

royent

toient entré dans le travail qu'à la dernière. Il estoit Juif, & les Juifs naturellement estoient jaloux & envieux contre les estrangers, & mesme ceux d'entre eux qui avoyent esté convertis à Christ retenoyent encore dans son Eglise leur mauvaise humeur contre leurs freres d'entre les Gentils, tésmoins ceux qui querellerent Saint Pierre sur la vocation de Corneille: Mais tant s'en faut qu'il leur ressemble en cela qu'il faisoit gloire d'estre appellé l'Apostre des Gentils, tant à cause de ce que Jesus Christ luy avoit dit au temps de sa conversion, *Je t'envoyeraï vers les Gentils pour ouvrir leurs yeux*, afin qu'ils soyent convertis des tenebres à la lumiere, qu'à cause du partage qui avoit esté fait entre luy & Saint Pierre, que Saint Pierre auroit soin des Juifs, & luy des Gentils, & que quand il y avoit des Gentils qui estoient gagez à Christ par son Ministère, il se resjouissoit avec les Anges de leur conversion, en rendoit graces à Dieu pour eux, les embrassoit avec tendresse comme ses freres & ses coheritiers, & prioit Dieu de tout son cœur

cœur

cœur pour leur confirmation en la foy ;
Mais pour avoir soin des Gentils il
n'oubloit pas pour cela les Juifs qui
estoyent parmi eux quoy qu'ils l'eus-
sent hai d'une haine enragée & qu'ils
luy eussent fait mille maux depuis sa
conversion & avant la leur : comme Je-
sus Christ leur avoit pardonné leurs
pechez en les convertissant à foy , il
leur pardonnoit aussi très-volontiers
leurs offenses contre sa personne & a-
voit autant de contentement de leur
conversion qu'il avoit senti de douleur
de leur endurcissement en l'erreur.
Ainsi il ne mettoit point de difference
pour ce regard entre les Gentils & les
Juifs. Il ne faisoit pas non plus aucu-
ne distinction entre le maître & le ser-
viteur, aimant autant Onesime que Fi-
lemon, ni entre le riche & le povre,
les cherissant également pourveu qu'ils
fussent également riches en foy & en
bonnes œuvres , ni entre le fort & le
foible, sinon entant que comme un bon
& sage pere il conduisoit le fort par la
main, & portoit le foible entre ses bras,
quelque differents qu'ils fussent en-

D tr'eux

tr'eux pour leurs conditions, pour leurs moyens & pour leurs forces, il luy suffisoit pour les aimer tous, & pour affectionner leur salut de savoir qu'ils étoient tous membres de Christ & temples de son Saint Esprit : & parce que ces deux compagnons d'œuvre Sylvain & Timothée avoyent les mesmes dispositions pour eux, il en parle en leur nom aussi bien qu'à sien propre ne disant pas, Je rends graces de vous tous, mais *Nous rendons graces*, afin qu'ils leur en sachét gré aussi bien qu'à luy-mesme, & que quand ils prieront Dieu pour luy, ils le fassent aussi pour eux.

Reste maintenant à considerer avec quelle assiduité ces trois grands serveurs de Dieu se sont acquittez de ce devoir si pieux & si charitable, ce qu'ils expriment par ce mot de *Toujours. Nous rendons toujours graces à Dieu de vous tous.* Par où ils ne pretendent pas de signifier qu'ils fussent incessamment les genoux en terre & les mains levées au Ciel pour presenter à Dieu leurs actions de graces & leur prieres, negligens tous les autres devoirs de la vie Chrestienne &

tou-

toutes les autres fonctions des fideles Ministres de Christ, comme faisoient ces heretiques que l'ancienne Eglise a condamnez sous le nom des Messaliens ou d'Euchites qui faisoient profession de prier toujours cachans sous ce pre-texte une infame faineantise; & comme font aujourd'huy la plus-part des Moines de nos adversaires, qui dans ces asiles d'oisiveté où ils se retirent, passent leur temps à dire leurs litanies & leurs prieres, pretendant de rendre par là un tres-grand service au public, & pour salaire de leurs devotions tirant à eux les aumosnes deuës aux vrais povres, & non pas à eux qui ne le font pas que volontairement pour ne rien faire, & pour vivre bien à leur aise; chose entieremēt esloignée de la pratique des Saints Apostres & des Evangelistes, qui faisoient iournellement leurs actions de graces & leurs prieres, mais qui n'obmettoient pour cela aucun des autres devoirs de leurs charges auxquels ils s'employoient avec une diligence incroyable. Qu'est-ce donc qu'ils entendent icy par ce mot de *toujours*? Certes rien autre

D 2 sinon

sinon qu'il ne se passoit aucun iour d'ot ils ne consacraissent certaines heures à remercier Dieu de ses graces, & à le prier & pour eux-mêmes & pour toute l'Eglise, & qu'ils n'y vacquoyent pas seulement en certain temps & en certaines occasions particulieres & extraordinaires, mais en tout temps & en toutes occasions, & le matin quand ils se levoient, & le soir quand ils se couchoient, & la nuit quand ils s'éveilloient, & que toutes les fois qu'ils le faisoient ils se souvenoient en particulier de l'Eglise de Thessalonique, & la recommandoyent à Dieu avec des vœux sinceres & ardents, leur amour envers luy & envers son Eglise estant comme le feu de l'autel qui brusloit iour & nuit & ne s'esteignoit iamais.

Icy que n'aurions-nous pas à dire à la louange de ces incomparables Ministres si nous avions à dresser leur Panegyrique? Mais quand Dieu nous propose ce grand exemple, ce n'est pas pour nous faire admirer leur vertu, mais pour nous y faire conformer nous mesmes. Il nous le met devant les yeux,

yeux, afin qu'au feu de leur devotion & de leur charité nous allumions la nôtre, & que nous soyons leurs imitateurs comme ils l'ont esté de leur Maistre, Nous donc premierement qui avons l'honneur de le servir au saint Ministère de sa Parole aprenons icy à le remercier du fonds de nostre cœur de la grace qu'il nous a faite de nous avoir faits ses Ministres en son Eglise, & de nous y avoir assiste jusques icy de la vertu de son Esprit & de sa benediction divine; & de celle qu'il a faite à l'Eglise en laquelle nous travaillons, de recevoir sa Parole de nostre bouche avec obeissance de foy, & de perseverer constamment en sa verité & en son amour; & à le prier tant pour nous-mesmes, afin qu'il nous augmente de iour en iour ses dons, qu'il nous conduise par la main en l'administration de nos charges, qu'il nous subviene en nos grandes foibleffes, & qu'il nous garde des embusches & des tentations du malin; que pour tout ce troupeau dont il nous a commis le soin, afin qu'il l'accroisse & le multiplie, qu'il en

tranche & les vices & les scandales qui y pouroyent attirer sa colere, qu'il y face fleurir la pieté, la charité & toutes les vertus Chrestiennes & qu'il le couvre de l'ombre de ses aisles & le defende contre toutes les machinations, & tous les efforts de Satan & du monde. Vaquons y avec zèle & avec assiduité, comme nostre Seigneur nous en a donné luy-même l'exemple en tant de prieres qu'il a faites pour son Eglise & principalement en cette oraison sacerdotale & consecrante que nous avons au 17. de l'Evangile selon Saint Iean: & comme ont fait aussi ses Prophetes Moïse, Samuël, David & les autres, & ses Apostres, particulièrement Saint Paul qui a rempli toutes ses epistres de tant d'affectueuses prieres qu'il a faites à Dieu pour elle; & nous representons que la priere est une des plus necessaires & plus essentielles parties de nostre charge. Ce que les Apostres reconnoissant ils se dechargèrent sur les Diacres de l'administratiõ des deniers des povres, pour vaquer, dirent-ils, à la priere & à l'administration de la Parole,

le,

Je, & que nous ne saurions ni l'omettre, ni l'intermettre sans faire un grand péché devant Dieu, comme le reconnut tres-bien Samuël quand les Juifs luy disans, *Fay requeste pour tes serviteurs à l'Eternel ton Dieu*; il leur dit, *la ne m'avienne que ie peche contre l'Eternel, & que ie cesse de faire requeste pour vous*. Ne le prions pas seulement pour toute l'Eglise en commun ou pour quelque particulier de ses membres, mais pour tous ceux qui la composent sans distinction du Juif ou du Grec; du riche & du pauvre, du grand & du petit. N'en negligions aucun de quelque qualité & de quelque nation qu'il puisse estre; mais comme il les a tous recommandez à nos soins par sa commission, recommandons les tous à sa grace par nos prieres. Seulement s'il y en a quelques uns qui ayent receu de plus grandes graces de Dieu ou une benediction plus abondante, & qui s'en serve mieux pour sa gloire & pour le soulagement de leurs freres, ou d'autres qui estans en quelque violente épreuve ayent besoin d'estre secourus & plus promptement

ment & plus puissamment, prions Dieu pour ceux-là avec plus de soin, comme pour des personnes ou qui sont plus nécessaires à son Eglise, ou à qui sa grâce est plus nécessaire.

Voilà, *Chers freres*, à quoy sont obligez vos Pasteurs envers vous, mais apprenez aussi d'icy même à qui vous êtes obligez envers Dieu & envers vos freres, & à quels exercices vous-vous devez principalement adonner en toute vostre vie si vous voulez qu'elle vous soit agreable. Ce sont les actions de graces & les prieres, l'entretien ordinaire de l'ame fidelle avec Dieu & les vrais sacrifices qu'il luy demande quand il luy dit, *Sacrifie louange à Dieu & paie tes vœux au Souverain*. Employez vous donc à l'un & à l'autre avec soin, avec zele & avec perseverance. A l'action de graces, en vous representant les grands suiets que vous en avez, & en luy témoignant un profond & vif ressentiment de tant de biens que Dieu vous a faits, & à tous en commun en vous donnant son Fils pour vous delivrer de la mort & de la damnation e-

ter=

ternelle , & pour vous acquerir le Royaume des Cieux , son Evangile pour vous donner sa connoissance, ses Ministres pour vous l'annoncer, ses Sacrements pour vous asseurer de sa grace, & son Esprit pour vous faire iouir de ce grand Sauveur & des fruits de sa mort & de sa resurrection : & à chacun de vous en particulier en vous distribuant ses graces temporelles & spirituelles à chacun en la mesure quil luy a pleu, & qu'il vous a estimé necessaire , en vous secourant en tous vos dangers & en vous delivrant de toutes vos tentations. A la priere aussi, en considerant le grand besoin que vous en avez en le suppliant de tout vostre cœur qu'en vous faisant part de toutes ses graces, il vous donne celle d'en bien user & qu'il vous les confirme & augmente de iour en iour, & luy faisant la mesme supplication pour tous vos prochains, comme ayant leur bien & leur salut aussi cher que le vostre propre. Mais hélas ! comment est-ce que nous-nous acquittés la plupart de ces exercices des vrais Chrétiens ? Combien y en a-t-il parmy nous qui

qui bien qu'ils soyent environnez de toutes parts des benedictions de Dieu n'en ont point de ressentiment, & ne luy en rendent jamais aucune veritable reconnoissance pour eux-mêmes ni pour leurs freres, & sur tout des spirituelles qui les devroyent le plus toucher, & auxquelles ils songent le moins: Combien y en a-t-il qui n'ont nul soin de se recommander à sa grace, ni d'y recommander leurs prochains au bien & au salut desquels ils ne prennent nul interest, ne faisant jamais mention d'eux en leurs oraisons? Combien y en a-t-il qui si le remercient & si l'invoquent, ne le font que des levres, recitant bien en sa presence les formulaires d'oraison & d'action de graces qu'on leur a appris dès leur enfance, mais n'y apportant point d'attention d'esprit ni de sincere emotion de cœur? Ah! *Mes Freres*, ce n'est pas ainsi qu'il le faut benir & prier. Il faut que ce soit le cœur qui le face & qui le face avec zele & avec assiduité si nous voulons qu'il ait nos devotions agreables, & qu'il nous continuë & nous augmen-

augmente ses faveurs. Excitons-nous donc à cela pour nous en mieux acquitter deormais que nous n'avons fait par le passé. Louïons & remercions Dieu pour toute cette Eglise de toutes les bontez dont il a usé envers elle jusques à maintenant : de ce que l'ayant plantée une fois en la ville Capitale de ce Royaume, il luy a toujours continué depuis la lumiere de sa verité & la protection de sa grace ; de ce que l'ayant mis de fois à autre en de très-violentes épreuves il l'y a toujours assistée & soutenuë par sa vertu ; & particulièrement de ce qu'en ces derniers troubles il la preservée de tout mal-heur & luy a fait la grace comme à toutes les autres de ce Royaume de se tenir dans l'obeïssance & la fidelité que les suiets doivent rendre à leurs souverains, dont il a pleu au Roy de témoigner par Declaration expresse *qu'il est demeuré tres-satisfait* ; & de ce qu'encore que depuis quelques semaines elle ait esté troublée en la liberté de ses assemblées, il la luy a incontinent renduë, pour continuer à le servir en ce Temple qu'il luy

luy a comme miraculeusement conservé : qui sont toutes faveurs que nous ne saurions jamais assez reconnoistre : Et après cela supplions-le qu'il luy continuë tousiours ses soins & ses affections paternelles, qu'il la couvre tousiours de son ombre , que comme il a le cœur du Roy en sa main, il l'encline tousiours à la conserver sous sa protection Royale : que si depuis quelque temps elle diminuë , il luy plaise de la repeupler autant qu'auparavant , & de remplir bientost les places vuides de ce temple ; & particulièrement qu'il la vueille sanctifier par l'Esprit de sa grace , & la repurger de tout ce qu'elle peut avoir de corruption & de vice pour la rendre plus agreable à ses yeux. Dieu tres-bon & tres-grand exauce en cela les prieres & les souhaits de tes fidelles serviteurs , afin que comme tu l'as élevée sur un fort eminent theatre , elle y soit un patron insigne de vraye saincteté à toutes les autres Eglises , & un exemple illustre de ta benediction sur ceux qui te craignent , & que nous ayons tousiours
suict

sur I. THESSAL. I, v. 2. Et
fuiet d'en glorifier ton Saint Nom
par Iesus Christ nostre Seigneur, Au-
quel comme à toy & au Saint Esprit
soit honneur & gloire, AMEN.

SERMON